

CLUSES

ENTRE LIBÉRATION ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

Exposition réalisée
dans le cadre
du concours national de la
Résistance et de la Déportation

Année scolaire 2024-2025



CLUSES

ENTRE LIBÉRATION ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

Exposition réalisée
par la classe de 1^{ère} générale 5
de Cécile Lugrin
au lycée Charles Poncet, Cluses,
dans le cadre
du concours national de la
Résistance et de la Déportation

Année scolaire 2024-2025



**Cluses Arve
& montagnes**
Territoire de réussites

Cluses:
LA PASSIONNÉE

Textes et choix des clichés
les élèves

Clichés
Archives de Cluses (sauf indication contraire)

Maquette
Godefroy de Maupeou

Élèves participant

Hugo
Seyma
Blerina
Amira
Imaine
Emmy
Gwenaëlle
Lucas
Adam
Léo
Ninon
Kira
Emy
Adel
Amélie
Lily
Melina
Jules
Victor
Stanley
Laura
Lola
Lucie
Jade
Kelly
Rémi
Mathys
Loan
Gaby



CLUSES

ENTRE LIBÉRATION ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

CLUSES DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Au début de l'année 1943, Cluses se trouve sous occupation italienne.

Initialement, lors de l'armistice du 22 juin 1940, la France est séparée en 2 zones : l'une occupée par les Allemands, l'autre dite « libre ». Cluses se situe dans cette dernière.

Puis à partir du 11 novembre 1942, cette zone est occupée par les Allemands, sauf l'est de la France qui est occupé par les Italiens.

Le 30 janvier 1943, le régime de Vichy instaure la Milice (organisation politique et paramilitaire française supplétive des forces allemandes) : 2.000 miliciens sont dénombrés en Haute-Savoie. Le 16 février 1943, le STO (Service du Travail Obligatoire) est mis en oeuvre, ce qui incite de nombreux jeunes à rejoindre la Résistance, comme dans la vallée de l'Arve.

En septembre 1943, les Allemands remplacent les Italiens ayant quitté la région suite à la signature de l'armistice de Cassibile avec les Alliés.

Cluses, du fait de sa situation stratégique, devient le siège de la *Kommandantur* qui s'installe à l'École nationale d'horlogerie (ENH) jusqu'à la libération de Cluses. L'ENH accueille alors, en plus des élèves, 250 militaires. Ils vont donc cohabiter jusqu'en mai 1944 où l'ENH est entièrement réquisitionnée ; les élèves partent.

Cluses s'est ensuite libérée seule, le 18 août 1944.



▲ Léon Joseph Thabuis et son avion.

Originaire de Bourg-en-Bresse et ancien élève de l'ENH, il est le premier mort de Cluses en combat aérien le 17 mai 1940 au-dessus d'Hinacourt, dans l'Aisne, durant la Bataille de France (10 mai 1940 - 25 juin 1940). Il avait 30 ans.



▲ ENH sous occupation allemande (on voit le drapeau nazi) de septembre 1943 au 18 août 1944.



◀ Carte de la ligne de démarcation publiée en septembre 1940.

CLUSES

ENTRE LIBÉRATION

ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

L'ARMÉE SECRÈTE

L'Armée secrète (AS) était l'une des principales organisations de résistance en France pendant la Seconde Guerre mondiale.

A Cluses, l'AS a joué un rôle important dans les combats contre l'occupant nazi.

Elle faisait partie de la branche des maquis, qui étaient des groupes de résistants armés se cachant dans les montagnes et les forêts.

L'AS a été créée en septembre 1942 par des résistants français, souvent des anciens combattants de la Première Guerre mondiale, des membres de partis politiques, et en regroupant différents mouvements de résistance (Combat, Libération-Sud et Franc-Tireur).

Son objectif était de mener des actions de sabotage et de harcèlement contre les forces d'occupation nazies.

▼ Insigne de l'Armée secrète de Haute-Savoie (photo M. Germain)



Alexandre Popvlasky (1900-1973)

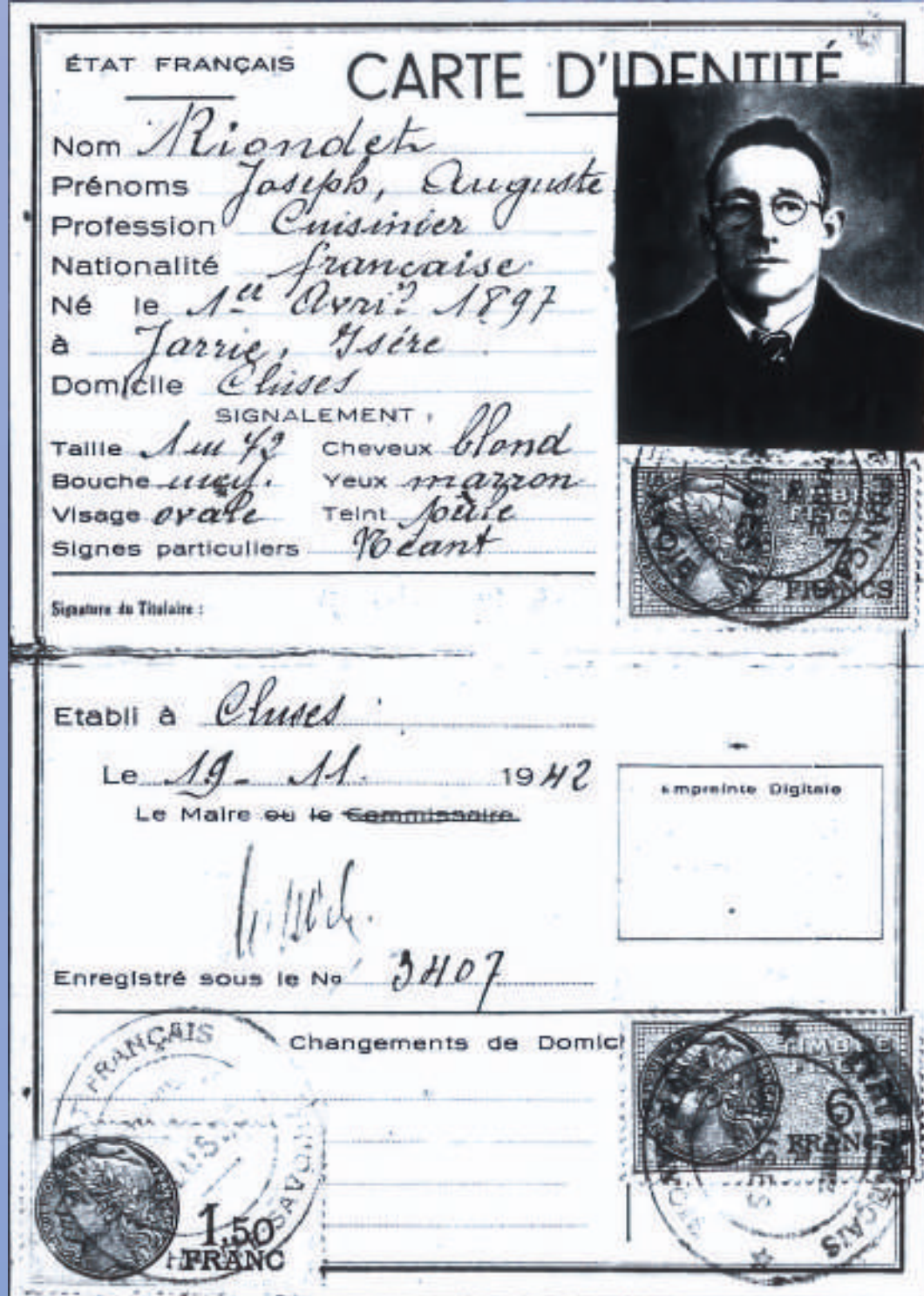
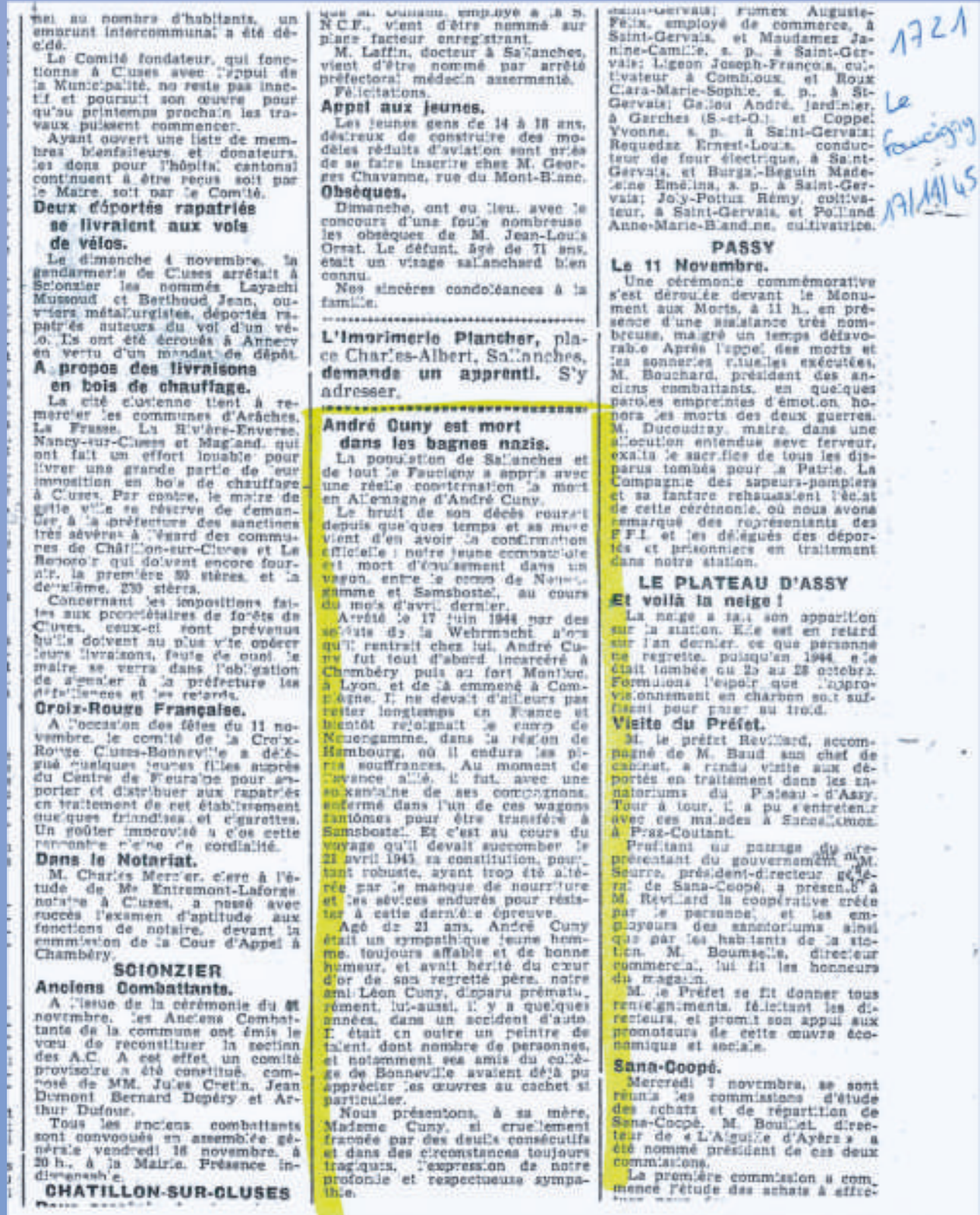
Né à Minsk le 2 juillet 1900, il devient cadet (élève officier) du Tsar. Sa famille est exterminée lors de la Révolution bolchévique de 1917. Il se réfugie alors en France et rejoint la Légion étrangère avec le grade d'adjudant-chef. Naturalisé français, il arrive à Cluses en 1935 avec sa femme et ses enfants pour travailler, puis cesse son activité en septembre 1943 pour entrer en Résistance au sein de l'Armée secrète (sabotage de trains, participation à la libération de Cluses). Après la libération de Cluses, au sein de l'armée régulière, il est en charge de la 1ère division alpine et termine la guerre en Autriche.

▲ L'adjudant-chef Popvlasky



▼ Extrait du journal *Le Faucigny* du 17 novembre 1945 parlant de la mort d'André Cuny.

Résistant et membre de l'AS depuis ses 19 ans, il est arrêté le 17 juin 1944 puis déporté dans le camp de Neuengamme en Allemagne, puis finit par mourir le 14 avril 1945 après avoir été entassé dans un wagon sans boire ni manger. Il avait 21 ans.

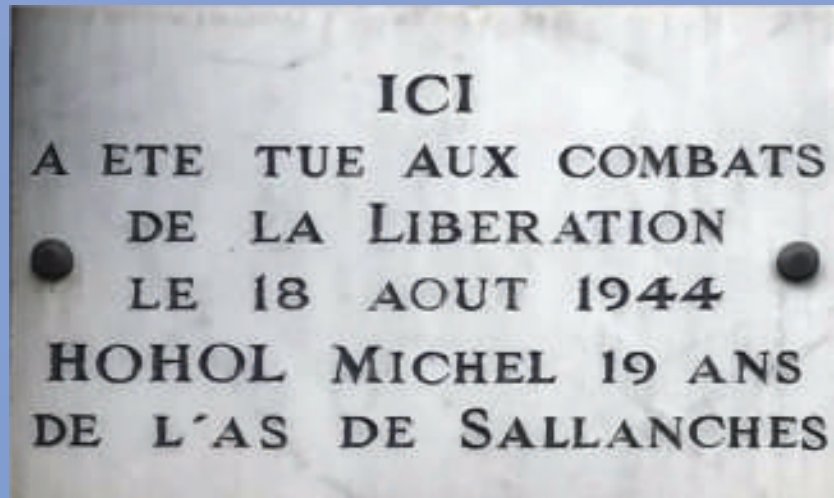


◀ Carte d'identité d'Auguste Riondet.

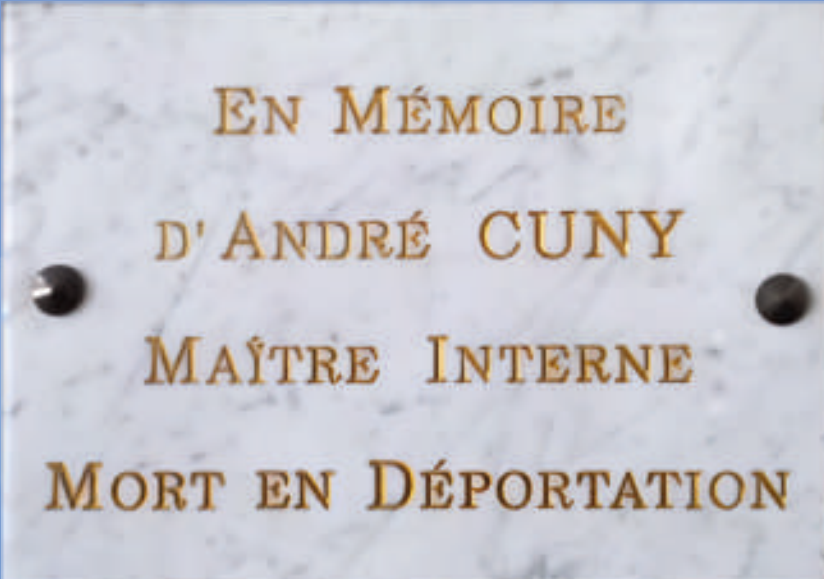
Résistant arrêté le 1er octobre 1943 à Cluses, il est détenu à l'Ecole nationale d'horlogerie. Puis après être passé de camp en camp, il est déporté au camp de Buchenwald, puis transféré à Flossenbourg (Bavière). Il est par la suite évacué et meurt le 8 mars 1945. Il avait 48 ans.

◀ Plaque de Michel Hohol, rue Achille Benoît, près de la place Charles de Gaulle (photo C. Lugin).

Il faisait partie des maquisards de l'AS de Sallanches qui participèrent à la libération de Cluses le 18 août 1944. Gravement blessé, il est transporté par un groupe d'infirmiers volontaires dirigés par Hélène Puthod. Il succombe à ses blessures dans la journée. Il avait 19 ans.



▼ Plaques au lycée Charles Poncet (ancienne ENH) en mémoire de membres de l'AS (photo C. Lugin)



CLUSES

ENTRE LIBÉRATION ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

LES FTPF ET LA PATROUILLE BLANCHE

Les Francs-tireurs et partisans français (F.T.P.F), fondés en 1941 contre l'occupation allemande et le régime de Vichy, regroupaient des résistants, membres notamment de l'Organisation spéciale du Parti communiste (organisation clandestine créée à l'été 1940 pour protéger les militants puis pour organiser la lutte armée). Leur lutte armée consistait en des sabotages contre les forces ennemies et la création de maquis. Ils jouèrent un rôle dans l'affaiblissement de l'occupant. De grandes figures participèrent activement à la libération de nombreuses régions, dont Cluses.

Un groupe marquant des F.T.P.F fut la Patrouille blanche, formée en 1942 sous la direction de Paul Benest (1924-1944). Ce groupe mena la libération des villes de Cluses et d'Annemasse le 18 août 1944, alors sous la direction de Joseph Maniglier dit Many (1912-2011).

▼ Joseph Maniglier.



▲ La Patrouille blanche.



▲ Résistants FTPF au Reposoir en 1944.



▲ Plaque en mémoire de Pierre Grenat, près du Vieux Pont de Cluses (photo C. Lugrin). Pierre Grenat était un combattant résistant membre de la Patrouille blanche. Il est le premier à mourir en faveur de la libération de Cluses le 17 août 1944. Il avait 20 ans.



▲ Dans le lycée Charles Poncet (ancienne ENH), plaque en mémoire de Jean Feuillet (photo C. Lugrin). Jean Feuillet était un réfractaire du STO originaire du Havre. Membre des F.T.P.F, il est arrêté et interné à l'ENH par les Allemands. Il meurt le 21 décembre 1943 : il tombe en tentant de s'échapper du 2ème étage et est exécuté au sol par les Allemands. Il avait 21 ans.



CLUSES

ENTRE LIBÉRATION ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

JACQUES ARNAUD, MEMBRE DU RÉSEAU F2

Le réseau F2

Le réseau F, devenu réseau F2 en 1943, est un réseau de renseignement franco-polonais, constitué dès juillet 1940 au moment de la démobilisation, et mêlant militaires polonais ayant combattu avec la France et patriotes français recrutés en zone dite « libre ». Il constitue le premier réseau de résistance sur le territoire français, oeuvrant dans le renseignement en faveur des Alliés et organisant également des filières d'évacuation de résistants vers le Royaume-Uni, durant toute la guerre.

Jacques Arnaud (1904 Grenoble - 1944 Thyez)

Pupille de la Nation, il est élevé à Paris par sa mère. En 1927, il devient interne des hôpitaux de Paris, puis en 1935 il arrive en Haute-Savoie, au Plateau d'Assy, en tant que directeur du sanatorium du Mont-Blanc.

Membre du réseau F2, Jacques Arnaud est arrêté le 26 juin 1944 et conduit à Cluses. Il est détenu à Direction de la Gestapo dans les locaux de l'École nationale d'horlogerie. Dans la nuit du 8 au 9 juillet 1944, il est fusillé au bord du lac de Nanty à Thyez car il a refusé de donner les listes des malades soignés au sanatorium. Son corps est retrouvé un mois plus tard, après la libération de la région, le 8 septembre, près du lac de Thyez.

Sa dépouille est ensuite ramenée au Plateau d'Assy où ses obsèques ont lieu le 11 septembre 1944.

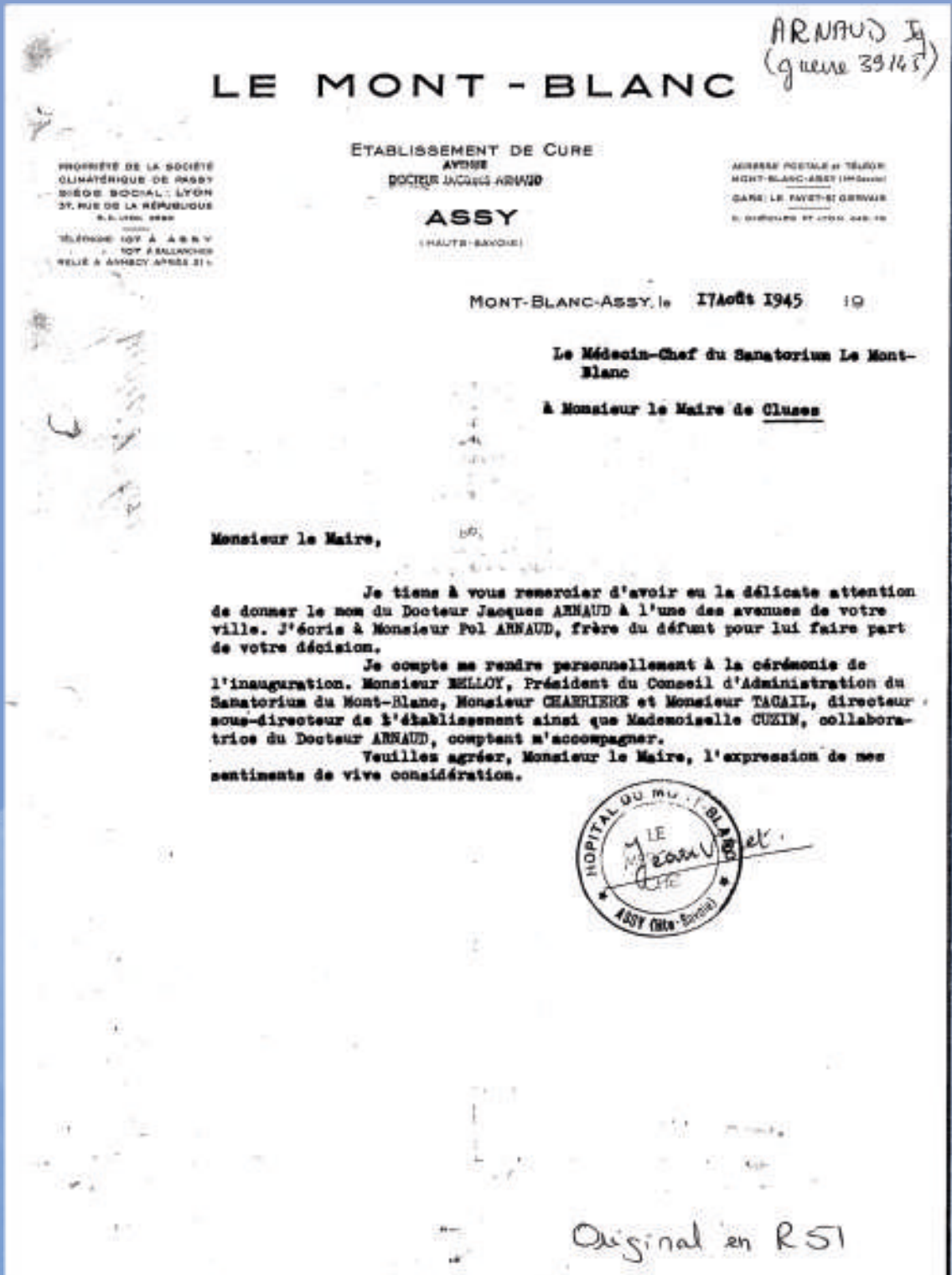
Le 18 août 1945, une stèle est faite au lac de Thyez.

D'autres hommages sont faits à Cluses, comme cette marche organisée jusqu'à la rue à laquelle le nom de « Jacques Arnaud » a été donné.

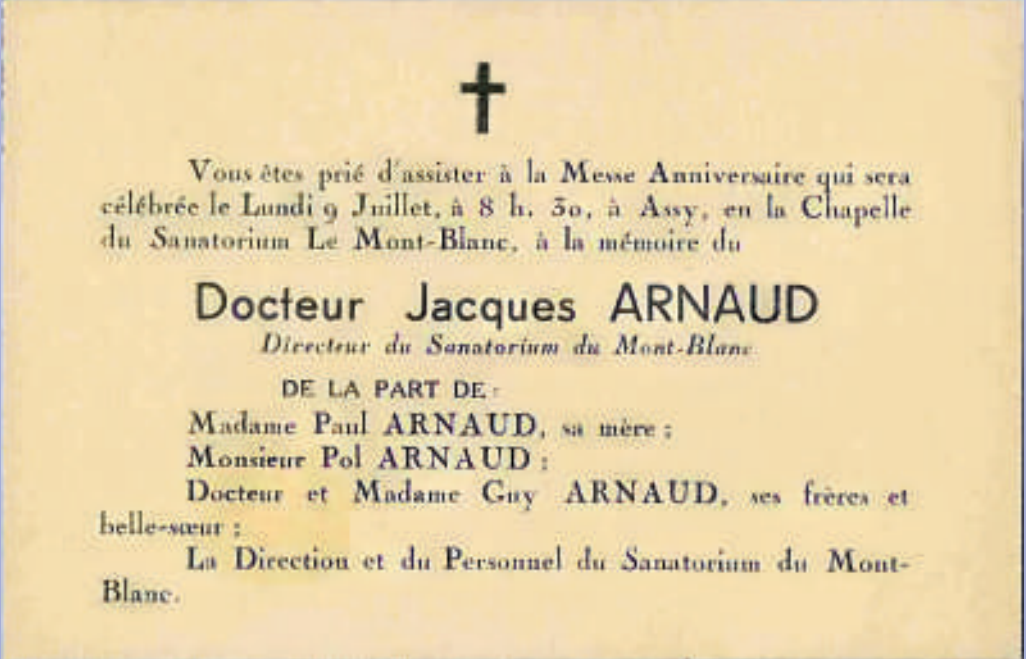


▲ Stèle en hommage à Jacques Arnaud située près du lac de Thyez.

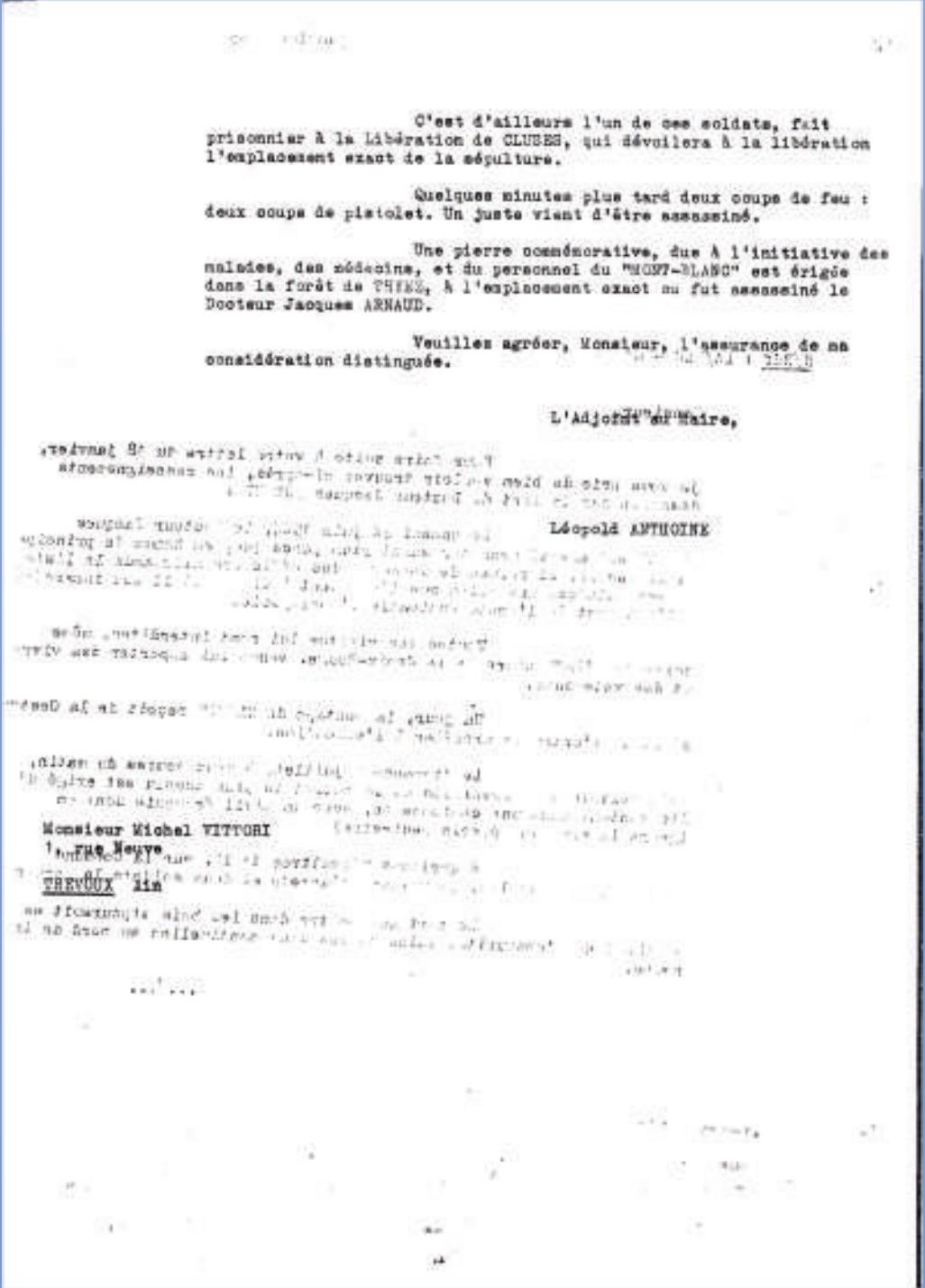
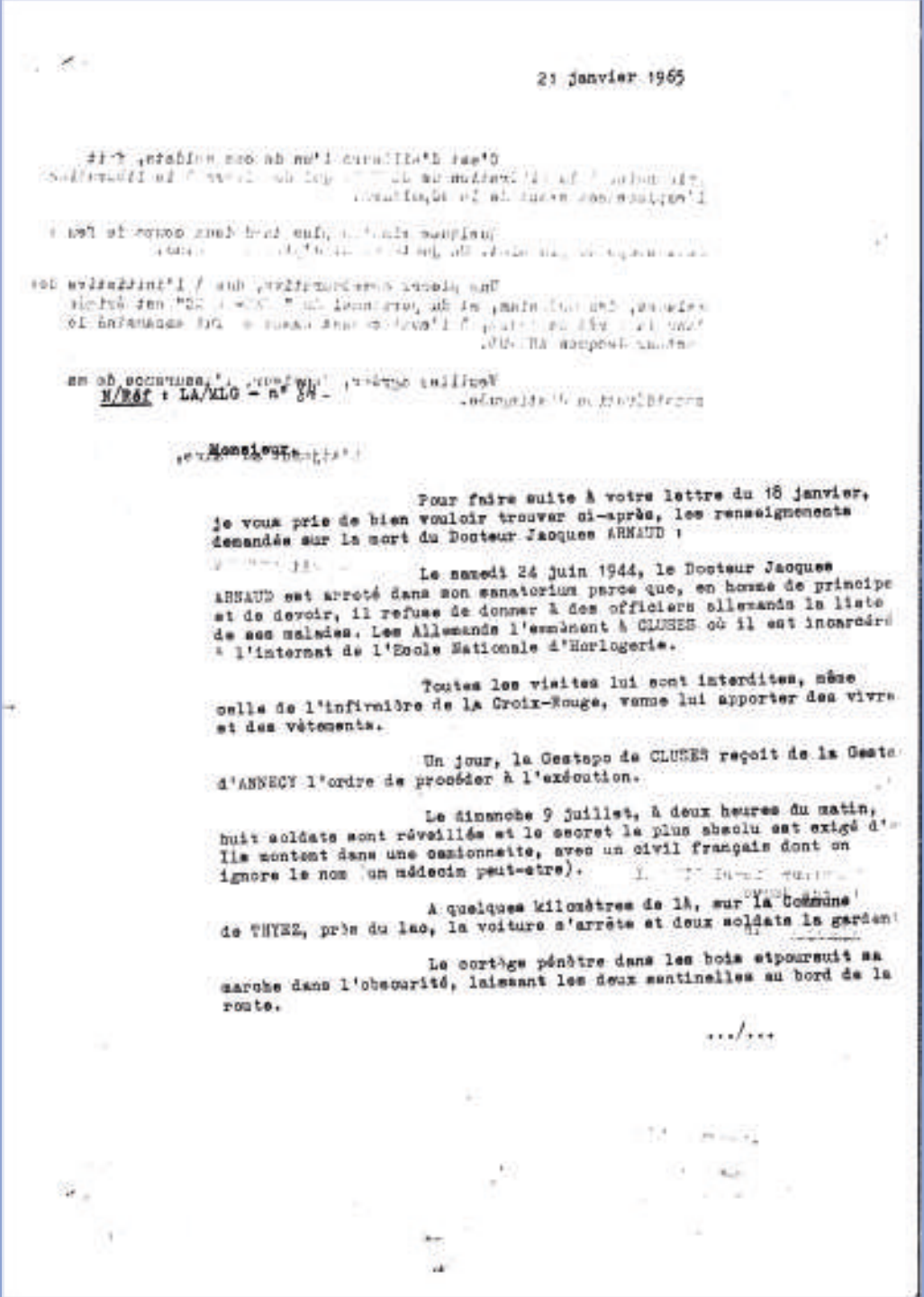
► Lettre du Médecin-Chef du sanatorium le Mont-Blanc au maire de Cluses, le 17 août 1945.



▲ Jacques Arnaud (1904-1944).



▲ Invitation à la messe anniversaire destinée à Jacques Arnaud et témoignage de son titre de directeur du sanatorium.



▲ Lettre de Léopold Anthoine, adjoint au maire du 21 janvier 1965 rappelant les faits entre l'arrestation et l'exécution de Jacques Arnaud.

CLUSES

ENTRE LIBÉRATION

ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

Le rôle des femme dans la Résistance

Le rôle des femmes dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale est souvent sous-estimé, bien qu'elles aient occupé des fonctions essentielles comme la clandestinité, le ravitaillement et les soins.

Pourtant, seulement 10 % des Médailles de la Résistance leur ont été attribuées, et seules six femmes sont reconnues comme Compagnons de la Libération. Parmi elles, Germaine Tillion et Geneviève Anthonioz de Gaulle, toutes deux déportées à Ravensbrück, ont été honorées au Panthéon.

En Haute-Savoie, 33 femmes ont également été envoyées dans ce camp, dont certaines clusiennes.

Hélène Puthod (1913 Marnaz - 1989 Ambilly)

Hélène Puthod, résidant à Cluses, a obtenu son diplôme de la Croix-Rouge en juin 1940. En mission à Cluses, elle a mené des activités d'espionnage, soigné des blessés et aidé les prisonniers en facilitant leur communication avec leurs familles et la Résistance. Elle a même convaincu un soldat allemand, Gilbert Schmitt, de l'aider (il l'informe notamment d'une rafle prévue sur le marché de Cluses). Son engagement l'a conduite à saboter un V1 allemand à la gare de Cluses.

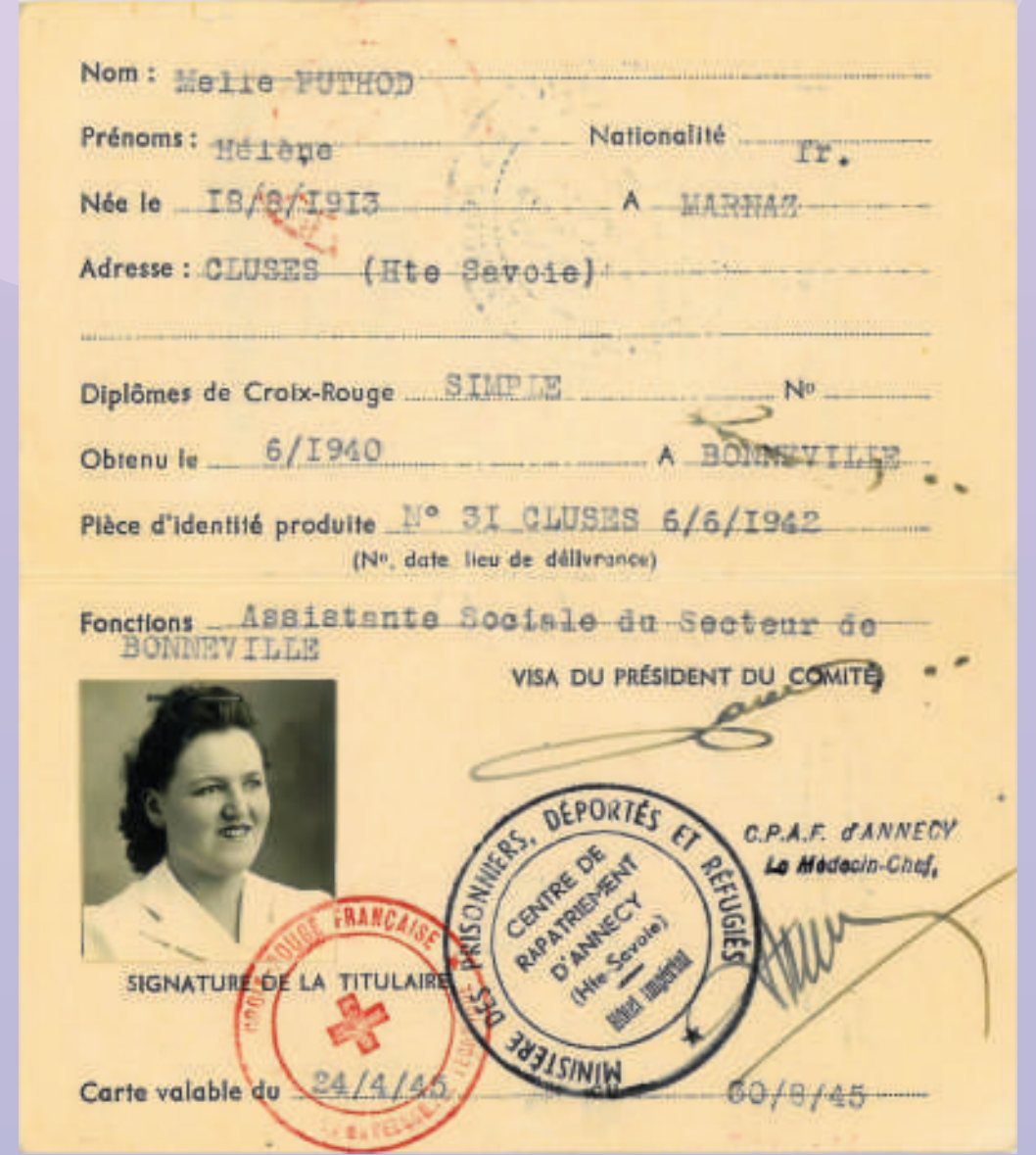
Après sa mission, elle a été rapatriée à Annecy et a reçu la médaille de la Résistance française. Elle était membre du réseau du docteur Picaud (AS de Sallanches).

Femmes résistantes liées à Cluses

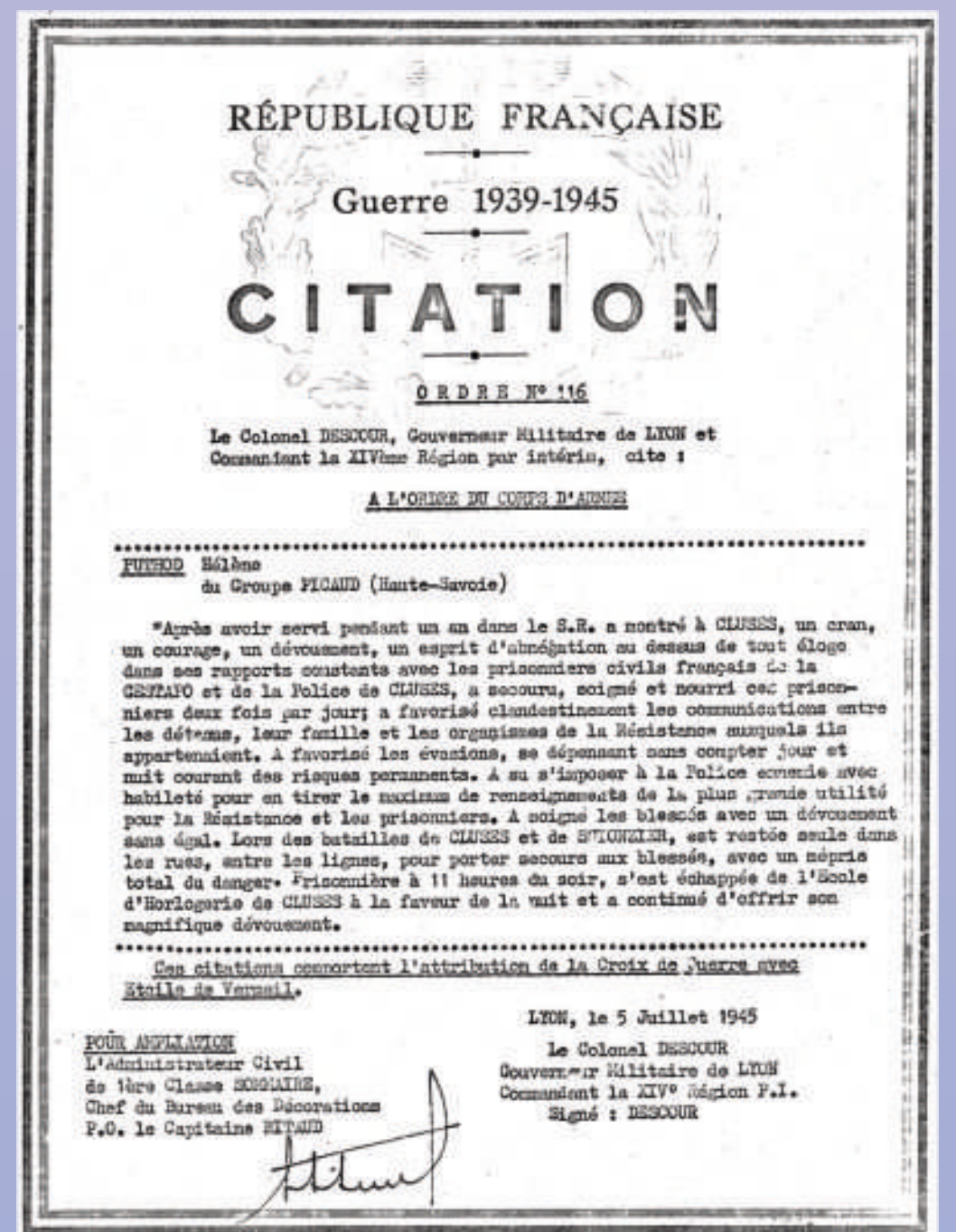
Adeline Clémentine Cullafroz, née en 1871 à Cluses, a été touchée par les combats de libération du 18 août 1944, où son époux est mort. Elle est décédée deux jours plus tard.

Suzanne Dupraz, née en 1903, membre de la Patrouille blanche avec son mari Louis, a été arrêtée avec lui le 15 septembre 1943, suite à une trahison des voisins. Détenue à l'Ecole nationale d'horlogerie, puis déportée à Ravensbrück et Zwodau, elle a survécu et est rentrée en France le 17 mai 1945. Son mari est mort à Bergen-Belsen le 14 juillet 1944.

Angèle Nicollet, également déportée à Ravensbrück, est revenue en France le 3 juin 1945 et est décédée à Cluses en 1994. Sa fille a milité pour le retour des déportés.



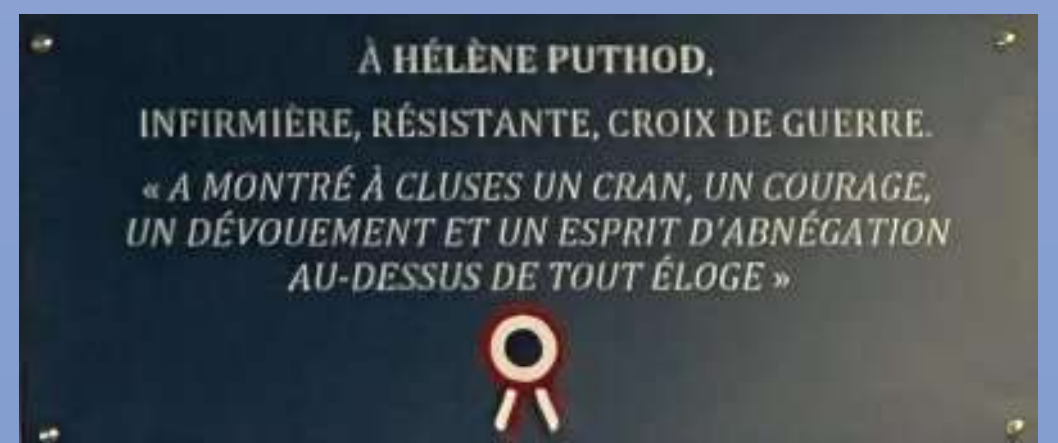
▲ Carte d'identité d'Hélène Puthod datant du 6 juin 1942.



▲ Citation envoyée à Hélène Puthod le 5 juillet 1945.



▲ Médaille de la Résistance
française attribuée à Hélène Puthod
le 27 mai 1963.



▲ La plaque d'Hélène Puthod au lycée Charles Poncelet (ancienne ENH).

CLUSES

ENTRE LIBÉRATION

ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

LA LIBÉRATION DE CLUSES

Le 18 août 1944 est une date clef qui restera à jamais gravée dans l’histoire de Cluses. En effet, c’est à cette date que la ville est libérée, après presque 2 ans d’occupation, d’abord italienne, puis allemande.

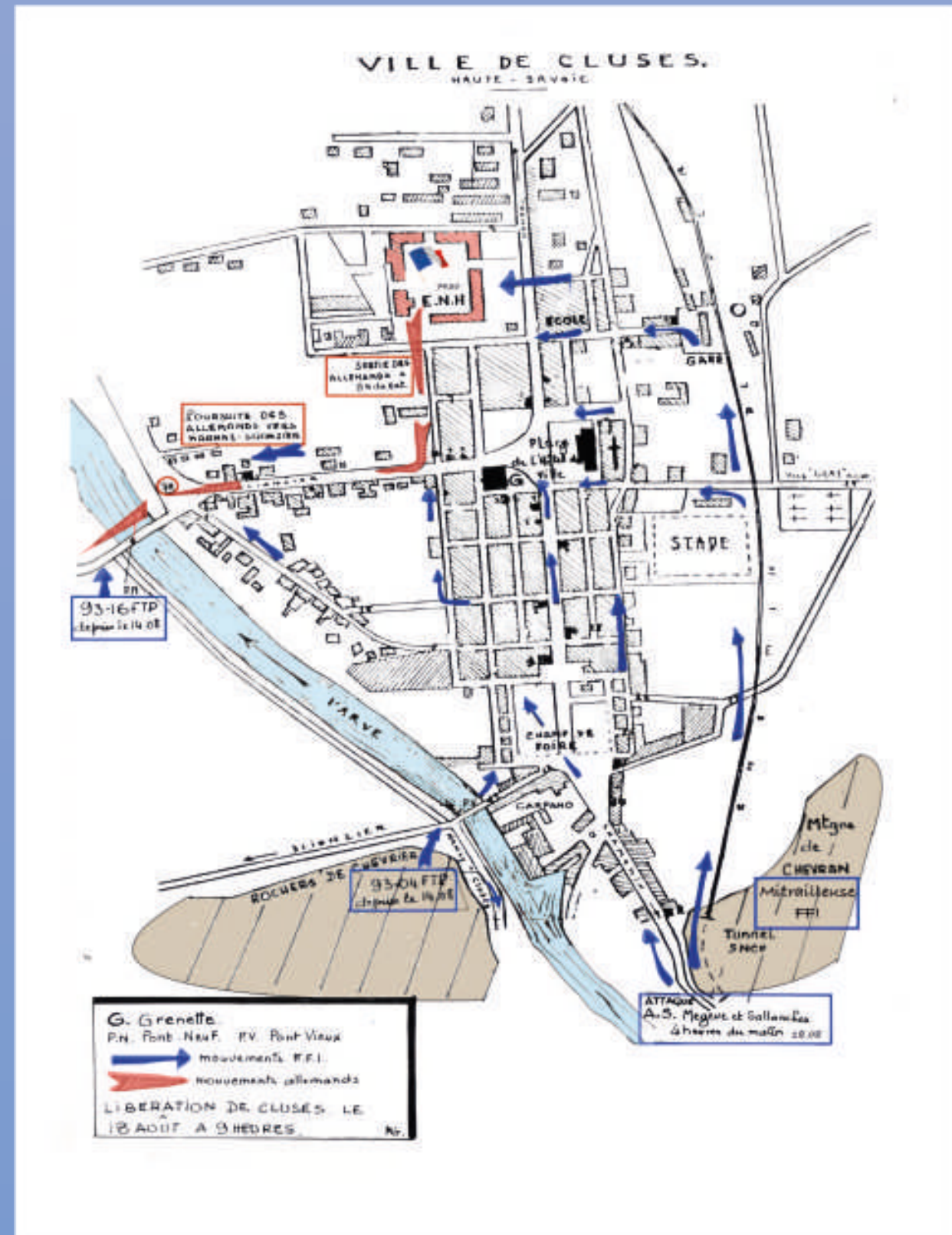
Suite au parachutage de centaines de containers par les Alliés sur le plateau des Glières le 1er août 1944, et avec l’annonce du débarquement prochain en Provence (réalisé le 15 août 1944), la libération de la Haute-Savoie peut commencer. Après notamment Passy, Chamonix, Sallanches, Evian, Thonon, c’est au tour de Cluses.

Cette libération a commencé dès le 14 août 1944 avec le rassemblement des FTP (Francs-tireurs et partisans) de Marnaz et d’Arâches qui se mettent en chemin vers Cluses et assiègent la ville. Ensuite, c’est au tour des FTP de Cluses et de l’AS (Armée secrète) de Scionzier de se rassembler pour élaborer une stratégie d’attaque. Ils sont rejoints par d’autres groupes de l’AS.

Le 17 août 1944, tous ces mouvements de Résistance se rassemblent pour détailler et mettre au clair la stratégie d’attaque pour le lendemain. C’est ainsi que le jour fatidique arrive jusqu’à 4h du matin le 18 août 1944, les maquisards attaquent et chassent les Allemands qui quittent l’ENH (École nationale d’horlogerie). Cluses est donc libérée à 9h ! Les Allemands subissent une soixantaine de morts, plusieurs dizaines de blessés, et 167 prisonniers, tandis que trois morts sont à déplorer à Cluses : Michel Hohol (AS), André Brun (FTP) et Pierre Grenat (FTP). Néanmoins, la poursuite avec les Allemands continue dans les environs de Cluses et provoquera de petits affrontements.

La Haute-Savoie est libérée le lendemain sans l’intervention directe des forces alliées.

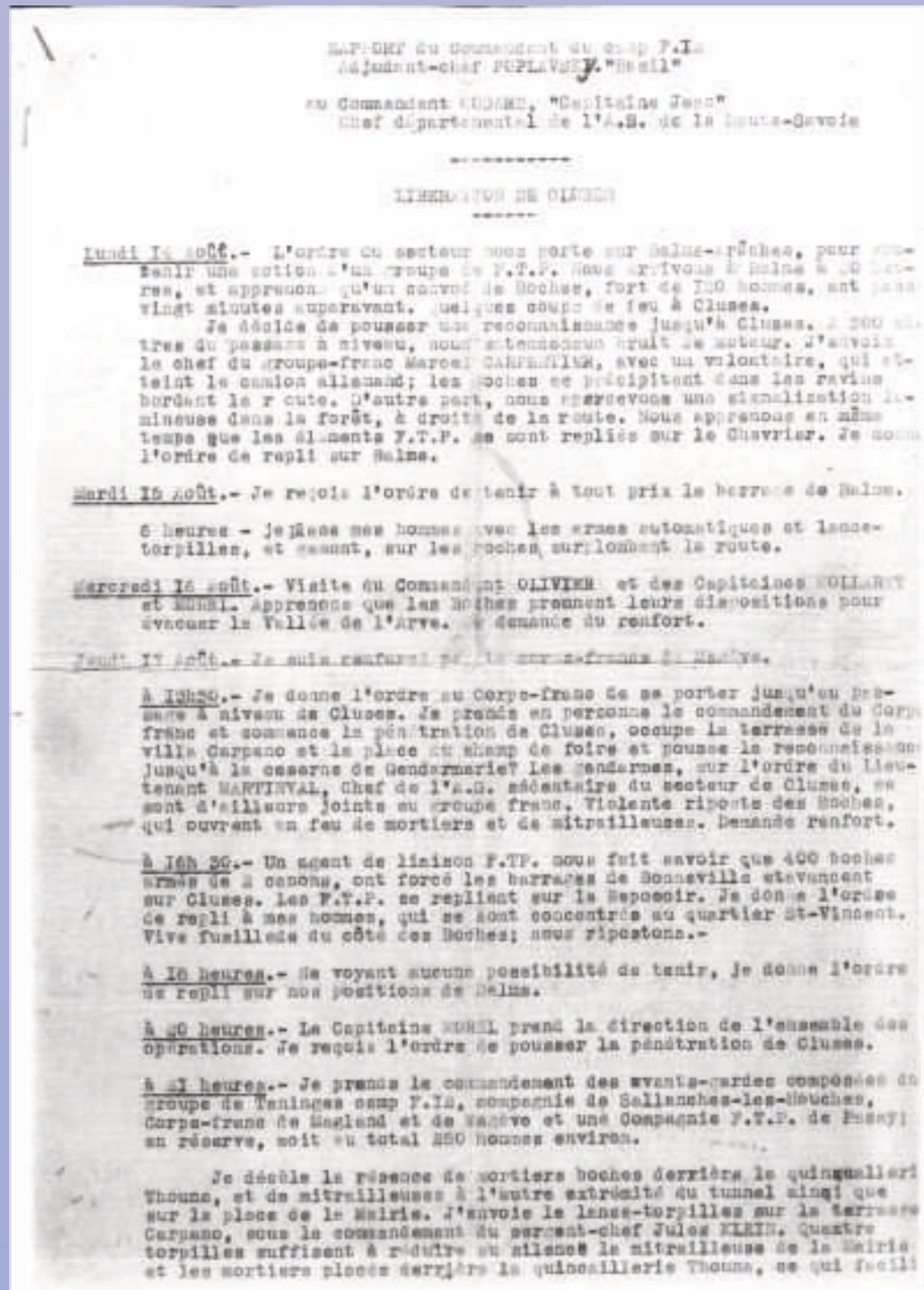
▼ Mise en couleur de la carte de Michel Germain sur la libération de Cluses.



▲ Démontage des francisques (décoration attribuée par le régime de Vichy) et de la devise sur l’hôtel de ville de Cluses, 18 août 1944. Le drapeau nazi est retiré pour laisser place au drapeau français et à la statue de Marianne sur le balcon.



▲ Affiche de la victoire de la guerre. Elle illustre la victoire de la France et la soif de retour à la liberté.



▲ Extrait du carnet de bord de l'adjutant-chef Popvlasky. Rapport au commandant Godard, chef départemental de l'AS de Haute-Savoie.



▲ Prisonniers allemands le jour de la Libération. Marche de la honte des Allemands vaincus et humiliés devant l’hôtel de ville de Cluses.



CLUSES

ENTRE LIBÉRATION

ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

JUSTES ET DÉPORTÉS

Qu'est ce qu'un « Juste parmi les nations » ?

Un Juste est une personne qui a protégé un ou des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale sans être Juif et sans contrepartie financière. Il y en a eu 107 en Haute-Savoie. Les Justes sont reconnus par l'Etat israélien au musée Yad Vashem grâce notamment aux témoignages de juifs sauvés.

A Cluses, Henri Frauli est reconnu comme Juste en 1975 (le seul reconnu comme tel à Cluses). Il a fui l'Alsace à l'arrivée des Allemands et il n'aimait pas l'attitude du régime de Vichy face aux Juifs. Il a donc œuvré en secret pour aider des familles juives à franchir les montagnes, comme la famille Pollack, avec l'aide également de l'abbé Chevallier, curé de Cluses.

Qu'est ce qu'un déporté ?

La déportation consiste à déplacer de force des personnes civiles à l'extérieur du territoire où elles ont leur résidence. On peut distinguer ici différents types de déportation : la déportation politique, pour faits de résistance, la déportation raciale, etc.

Constant Mugnier, déporté pour faits de résistance

Né à Cluses, Constant Mugnier (1908-1945) est arrêté le 17 avril 1944 à Lyon par les Allemands car il « *avait tenté de faire évader un de ses amis prisonnier de la Gestapo, par corruption d'un officier allemand* ». Il est enfermé au fort de Montluc à Lyon, transféré à Compiègne, « *a tenté de s'évader pendant le transfert* », avant d'être déporté au camp de Neuengamme en Allemagne le 31 juillet 1944. Il meurt le 8 avril 1945.

Sylvain Caen, déporté racial

Né en Alsace en 1919, Sylvain Caen devient lieutenant dans l'Armée secrète. Il est arrêté le 23 mai 1944 à Cluses sur dénonciation. Prétendant être juif pour ne pas se faire exécuter sur le champ en tant que résistant, il est déporté à Auschwitz dont il revient après avoir subi les marches de la mort en janvier 1945.



▲ Portrait de Constant Mugnier.

1. Nom et Prénoms	Constant Mugnier
2. Date et lieu de naissance	1908 - Cluses (Haute-Savoie)
3. Profession	Comptable
4. Adresse actuelle	Cluses
5. Adresse précédente	Cluses
6. Adresse précédente	Cluses
7. Adresse précédente	Cluses
8. Adresse précédente	Cluses
9. Adresse précédente	Cluses
10. Adresse précédente	Cluses
11. Adresse précédente	Cluses
12. Adresse précédente	Cluses
13. Adresse précédente	Cluses
14. Adresse précédente	Cluses
15. Adresse précédente	Cluses
16. Adresse précédente	Cluses
17. Adresse précédente	Cluses
18. Adresse précédente	Cluses
19. Adresse précédente	Cluses
20. Adresse précédente	Cluses
21. Adresse précédente	Cluses
22. Adresse précédente	Cluses
23. Adresse précédente	Cluses
24. Adresse précédente	Cluses
25. Adresse précédente	Cluses
26. Adresse précédente	Cluses
27. Adresse précédente	Cluses
28. Adresse précédente	Cluses
29. Adresse précédente	Cluses
30. Adresse précédente	Cluses
31. Adresse précédente	Cluses
32. Adresse précédente	Cluses
33. Adresse précédente	Cluses
34. Adresse précédente	Cluses
35. Adresse précédente	Cluses
36. Adresse précédente	Cluses
37. Adresse précédente	Cluses
38. Adresse précédente	Cluses
39. Adresse précédente	Cluses
40. Adresse précédente	Cluses
41. Adresse précédente	Cluses
42. Adresse précédente	Cluses
43. Adresse précédente	Cluses
44. Adresse précédente	Cluses
45. Adresse précédente	Cluses
46. Adresse précédente	Cluses
47. Adresse précédente	Cluses
48. Adresse précédente	Cluses
49. Adresse précédente	Cluses
50. Adresse précédente	Cluses
51. Adresse précédente	Cluses
52. Adresse précédente	Cluses
53. Adresse précédente	Cluses
54. Adresse précédente	Cluses
55. Adresse précédente	Cluses
56. Adresse précédente	Cluses
57. Adresse précédente	Cluses
58. Adresse précédente	Cluses
59. Adresse précédente	Cluses
60. Adresse précédente	Cluses
61. Adresse précédente	Cluses
62. Adresse précédente	Cluses
63. Adresse précédente	Cluses
64. Adresse précédente	Cluses
65. Adresse précédente	Cluses
66. Adresse précédente	Cluses
67. Adresse précédente	Cluses
68. Adresse précédente	Cluses
69. Adresse précédente	Cluses
70. Adresse précédente	Cluses
71. Adresse précédente	Cluses
72. Adresse précédente	Cluses
73. Adresse précédente	Cluses
74. Adresse précédente	Cluses
75. Adresse précédente	Cluses
76. Adresse précédente	Cluses
77. Adresse précédente	Cluses
78. Adresse précédente	Cluses
79. Adresse précédente	Cluses
80. Adresse précédente	Cluses
81. Adresse précédente	Cluses
82. Adresse précédente	Cluses
83. Adresse précédente	Cluses
84. Adresse précédente	Cluses
85. Adresse précédente	Cluses
86. Adresse précédente	Cluses
87. Adresse précédente	Cluses
88. Adresse précédente	Cluses
89. Adresse précédente	Cluses
90. Adresse précédente	Cluses
91. Adresse précédente	Cluses
92. Adresse précédente	Cluses
93. Adresse précédente	Cluses
94. Adresse précédente	Cluses
95. Adresse précédente	Cluses
96. Adresse précédente	Cluses
97. Adresse précédente	Cluses
98. Adresse précédente	Cluses
99. Adresse précédente	Cluses
100. Adresse précédente	Cluses

▲ Extrait du recensement des déportés - fiche établie pour Constant Mugnier.

1. Nom et Prénoms	Constant Mugnier
2. Date et lieu de naissance	1908 - Cluses (Haute-Savoie)
3. Profession	Comptable
4. Adresse actuelle	Cluses
5. Adresse précédente	Cluses
6. Adresse précédente	Cluses
7. Adresse précédente	Cluses
8. Adresse précédente	Cluses
9. Adresse précédente	Cluses
10. Adresse précédente	Cluses
11. Adresse précédente	Cluses
12. Adresse précédente	Cluses
13. Adresse précédente	Cluses
14. Adresse précédente	Cluses
15. Adresse précédente	Cluses
16. Adresse précédente	Cluses
17. Adresse précédente	Cluses
18. Adresse précédente	Cluses
19. Adresse précédente	Cluses
20. Adresse précédente	Cluses
21. Adresse précédente	Cluses
22. Adresse précédente	Cluses
23. Adresse précédente	Cluses
24. Adresse précédente	Cluses
25. Adresse précédente	Cluses
26. Adresse précédente	Cluses
27. Adresse précédente	Cluses
28. Adresse précédente	Cluses
29. Adresse précédente	Cluses
30. Adresse précédente	Cluses
31. Adresse précédente	Cluses
32. Adresse précédente	Cluses
33. Adresse précédente	Cluses
34. Adresse précédente	Cluses
35. Adresse précédente	Cluses
36. Adresse précédente	Cluses
37. Adresse précédente	Cluses
38. Adresse précédente	Cluses
39. Adresse précédente	Cluses
40. Adresse précédente	Cluses
41. Adresse précédente	Cluses
42. Adresse précédente	Cluses
43. Adresse précédente	Cluses
44. Adresse précédente	Cluses
45. Adresse précédente	Cluses
46. Adresse précédente	Cluses
47. Adresse précédente	Cluses
48. Adresse précédente	Cluses
49. Adresse précédente	Cluses
50. Adresse précédente	Cluses
51. Adresse précédente	Cluses
52. Adresse précédente	Cluses
53. Adresse précédente	Cluses
54. Adresse précédente	Cluses
55. Adresse précédente	Cluses
56. Adresse précédente	Cluses
57. Adresse précédente	Cluses
58. Adresse précédente	Cluses
59. Adresse précédente	Cluses
60. Adresse précédente	Cluses
61. Adresse précédente	Cluses
62. Adresse précédente	Cluses
63. Adresse précédente	Cluses
64. Adresse précédente	Cluses
65. Adresse précédente	Cluses
66. Adresse précédente	Cluses
67. Adresse précédente	Cluses
68. Adresse précédente	Cluses
69. Adresse précédente	Cluses
70. Adresse précédente	Cluses
71. Adresse précédente	Cluses
72. Adresse précédente	Cluses
73. Adresse précédente	Cluses
74. Adresse précédente	Cluses
75. Adresse précédente	Cluses
76. Adresse précédente	Cluses
77. Adresse précédente	Cluses
78. Adresse précédente	Cluses
79. Adresse précédente	Cluses
80. Adresse précédente	Cluses
81. Adresse précédente	Cluses
82. Adresse précédente	Cluses
83. Adresse précédente	Cluses
84. Adresse précédente	Cluses
85. Adresse précédente	Cluses
86. Adresse précédente	Cluses
87. Adresse précédente	Cluses
88. Adresse précédente	Cluses
89. Adresse précédente	Cluses
90. Adresse précédente	Cluses
91. Adresse précédente	Cluses
92. Adresse précédente	Cluses
93. Adresse précédente	Cluses
94. Adresse précédente	Cluses
95. Adresse précédente	Cluses
96. Adresse précédente	Cluses
97. Adresse précédente	Cluses
98. Adresse précédente	Cluses
99. Adresse précédente	Cluses
100. Adresse précédente	Cluses

▲ Extrait du recensement des déportés - fiche établie pour Joseph Comtat. Né le 13 novembre 1920 à Cluses, ancien élève de l'ENH, membre des FTP, il est arrêté pour « *tentative d'enlèvement d'Inspecteurs* » avec d'autres membres de son groupe le 14 février 1944. Il est déporté en Allemagne, à Dachau puis Buchenwald. Joseph Comtat est libéré grâce aux Alliés fin mai 1945.

1. Nom et Prénoms	Joseph Comtat
2. Date et lieu de naissance	1920 - Cluses (Haute-Savoie)
3. Profession	Comptable
4. Adresse actuelle	Cluses
5. Adresse précédente	Cluses
6. Adresse précédente	Cluses
7. Adresse précédente	Cluses
8. Adresse précédente	Cluses
9. Adresse précédente	Cluses
10. Adresse précédente	Cluses
11. Adresse précédente	Cluses
12. Adresse précédente	Cluses
13. Adresse précédente	Cluses
14. Adresse précédente	Cluses
15. Adresse précédente	Cluses
16. Adresse précédente	Cluses
17. Adresse précédente	Cluses
18. Adresse précédente	Cluses
19. Adresse précédente	Cluses
20. Adresse précédente	Cluses
21. Adresse précédente	Cluses
22. Adresse précédente	Cluses
23. Adresse précédente	Cluses
24. Adresse précédente	Cluses
25. Adresse précédente	Cluses
26. Adresse précédente	Cluses
27. Adresse précédente	Cluses
28. Adresse précédente	Cluses
29. Adresse précédente	Cluses
30. Adresse précédente	Cluses
31. Adresse précédente	Cluses
32. Adresse précédente	Cluses
33. Adresse précédente	Cluses
34. Adresse précédente	Cluses
35. Adresse précédente	Cluses
36. Adresse précédente	Cluses
37. Adresse précédente	Cluses
38. Adresse précédente	Cluses
39. Adresse précédente	Cluses
40. Adresse précédente	Cluses
41. Adresse précédente	Cluses
42. Adresse précédente	Cluses
43. Adresse précédente	Cluses
44. Adresse précédente	Cluses
45. Adresse précédente	Cluses
46. Adresse précédente	Cluses
47. Adresse précédente	Cluses
48. Adresse précédente	Cluses
49. Adresse précédente	Cluses
50. Adresse précédente	Cluses
51. Adresse précédente	Cluses
52. Adresse précédente	Cluses
53. Adresse précédente	Cluses
54. Adresse précédente	Cluses
55. Adresse précédente	Cluses
56. Adresse précédente	Cluses
57. Adresse précédente	Cluses
58. Adresse précédente	Cluses
59. Adresse précédente	Cluses
60. Adresse précédente	Cluses
61. Adresse précédente	Cluses
62. Adresse précédente	Cluses
63. Adresse précédente	Cluses
64. Adresse précédente	Cluses
65. Adresse précédente	Cluses
66. Adresse précédente	Cluses
67. Adresse précédente	Cluses
68. Adresse précédente	Cluses
69. Adresse précédente	Cluses
70. Adresse précédente	Cluses
71. Adresse précédente	Cluses
72. Adresse précédente	Cluses
73. Adresse précédente	Cluses
74. Adresse précédente	Cluses
75. Adresse précédente	Cluses
76. Adresse précédente	Cluses
77. Adresse précédente	Cluses
78. Adresse précédente	Cluses
79. Adresse précédente	Cluses
80. Adresse précédente	Cluses
81. Adresse précédente	Cluses
82. Adresse précédente	Cluses
83. Adresse précédente	Cluses
84. Adresse précédente	Cluses
85. Adresse précédente	Cluses
86. Adresse précédente	Cluses
87. Adresse précédente	Cluses
88. Adresse précédente	Cluses
89. Adresse précédente	Cluses
90. Adresse précédente	Cluses
91. Adresse précédente	Cluses
92. Adresse précédente	Cluses
93. Adresse précédente	Cluses
94. Adresse précédente	Cluses
95. Adresse précédente	Cluses
96. Adresse précédente	Cluses
97. Adresse précédente	Cluses
98. Adresse précédente	Cluses
99. Adresse précédente	Cluses
100. Adresse précédente	Cluses

▲ Carte de combattant de FFI de Comtat Joseph.

1. Nom et Prénoms	Joseph Comtat
2. Date et lieu de naissance	1920 - Cluses (Haute-Savoie)
3. Profession	Comptable
4. Adresse actuelle	Cluses
5. Adresse précédente	Cluses
6. Adresse précédente	Cluses
7. Adresse précédente	Cluses
8. Adresse précédente	Cluses
9. Adresse précédente	Cluses
10. Adresse précédente	Cluses
11. Adresse précédente	Cluses
12. Adresse précédente	Cluses
13. Adresse précédente	Cluses
14. Adresse précédente	Cluses
15. Adresse précédente	Cluses
16. Adresse précédente	Cluses
17. Adresse précédente	Cluses
18. Adresse précédente	Cluses
19. Adresse précédente	Cluses
20. Adresse précédente	Cluses
21. Adresse précédente	Cluses
22. Adresse précédente	Cluses
23. Adresse précédente	Cluses
24. Adresse précédente	Cluses
25. Adresse précédente	Cluses
26. Adresse précédente	Cluses
27. Adresse précédente	Cluses
28. Adresse précédente	Cluses
29. Adresse précédente	Cluses
30. Adresse précédente	Cluses
31. Adresse précédente	Cluses
32. Adresse précédente	Cluses
33. Adresse précédente	Cluses
34. Adresse précédente	Cluses
35. Adresse précédente	Cluses
36. Adresse précédente	Cluses
37. Adresse précédente	Cluses
38. Adresse précédente	Cluses
39. Adresse précédente	Cluses
40. Adresse précédente	Cluses
41. Adresse précédente	Cluses
42. Adresse précédente	Cluses
43. Adresse précédente	Cluses
44. Adresse précédente	Cluses
45. Adresse précédente	Cluses
46. Adresse précédente	Cluses
47. Adresse précédente	Cluses
48. Adresse précédente	Cluses
49. Adresse précédente	Cluses
50. Adresse précédente	Cluses
51. Adresse précédente	Cluses
52. Adresse précédente	Cluses
53. Adresse précédente	Cluses
54. Adresse précédente	Cluses
55. Adresse précédente	Cluses
56. Adresse précédente	Cluses
57. Adresse précédente	Cluses
58. Adresse précédente	Cluses
59. Adresse précédente	Cluses
60. Adresse précédente	Cluses
61. Adresse précédente	Cluses
62. Adresse précédente	Cluses
63. Adresse précédente	Cluses
64. Adresse précédente	Cluses
65. Adresse précédente	Cluses
66. Adresse précédente	Cluses
67. Adresse précédente	Cluses
68. Adresse précédente	Cluses
69. Adresse précédente	Cluses
70. Adresse précédente	Cluses
71. Adresse précédente	Cluses
72. Adresse précédente	Cluses
73. Adresse précédente	Cluses
74. Adresse précédente	Cluses
75. Adresse précédente	Cluses
76. Adresse précédente	Cluses
77. Adresse précédente	Cluses
78. Adresse précédente	Cluses
79. Adresse précédente	Cluses
80. Adresse précédente	Cluses
81. Adresse précédente	Cluses
82. Adresse précédente	Cluses
83. Adresse précédente	Cluses
84. Adresse précédente	Cluses
85. Adresse précédente	Cluses
86. Adresse précédente	Cluses
87. Adresse précédente	Cluses
88. Adresse précédente	Cluses
89. Adresse précédente	Cluses
90. Adresse précédente	Cluses
91. Adresse précédente	Cluses
92. Adresse précédente	Cluses
93. Adresse précédente	Cluses
94. Adresse précédente	Cluses
95. Adresse précédente	Cluses
96. Adresse précédente	Cluses
97. Adresse précédente	Cluses
98. Adresse précédente	Cluses
99. Adresse précédente	Cluses
100. Adresse précédente	Cluses

▲ Certificat d'appartenance de Comtat Joseph aux Forces Françaises de l'Intérieur (FFI - fusion en février 1944 de l'Armée secrète, l'Organisation de Résistance de l'Armée et les Francs-tireurs et partisans).

CLUSES

ENTRE LIBÉRATION

ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

LE RÉTABLISSEMENT DES INSTITUTIONS RÉPUBLICAINES

De la Libération à l'été 1944 aux élections de 1945

Durant le temps de la transition politique, la France est dirigée par Charles de Gaulle qui abroge la législation de l'État Français de Vichy et prépare le rétablissement de la légalité républicaine par l'ordonnance du 9 août 1944 publiée par le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF).

Les Comités départementaux de Libération (CDL), issus de la Résistance intérieure, assurent la transition politique et l'administration civile dans les départements en attendant les prochaines élections. C'est le cas en Haute-Savoie où le CDL est dirigé par Georges Guidollet, dit « Ostier » (chef politique de la Résistance haut-savoyarde en 1944, à 24 ans).

Lors des élections municipales du 21 avril 1945, les femmes votent pour la première fois, mais aucune femme n'apparaît sur les listes des élus avant le 21 octobre 1945 où 33 femmes en France sont élues députés à l'Assemblée Nationale Constituante (aucune pour la Haute-Savoie).

A Cluses, le 18 mai 1945, Paul Béchet est élu maire à la majorité lors des élections municipales, et va le rester jusqu'en 1977.

Épuration de la presse

Dès la libération de Grenoble et de la vallée de l'Isère, survenue le 22 août 1944, le CDL suspend la publication de trois journaux grenoblois dont *Le Petit Dauphinois*, les biens étant placés sous séquestre du fait de leur collaboration, en application de l'ordonnance du GPRF du 22 juin 1944.

Dès le lendemain, *Les Allobroges* devient un quotidien généraliste diffusé sur cinq départements à la Libération, et qui accorde une large place à la mémoire et aux récits de la Résistance.

▼ Cérémonie d'après guerre le 8 mai 1945 devant la mairie de Cluses.



▲ Une liant *Les Allobroges* et *Le Dauphiné Libéré*. En 1945, *Le Dauphiné Libéré* se sépare des *Allobroges*. Ce dernier cesse de paraître en 1958, après s'être concentré sur l'Isère uniquement de 1956 à 1958.

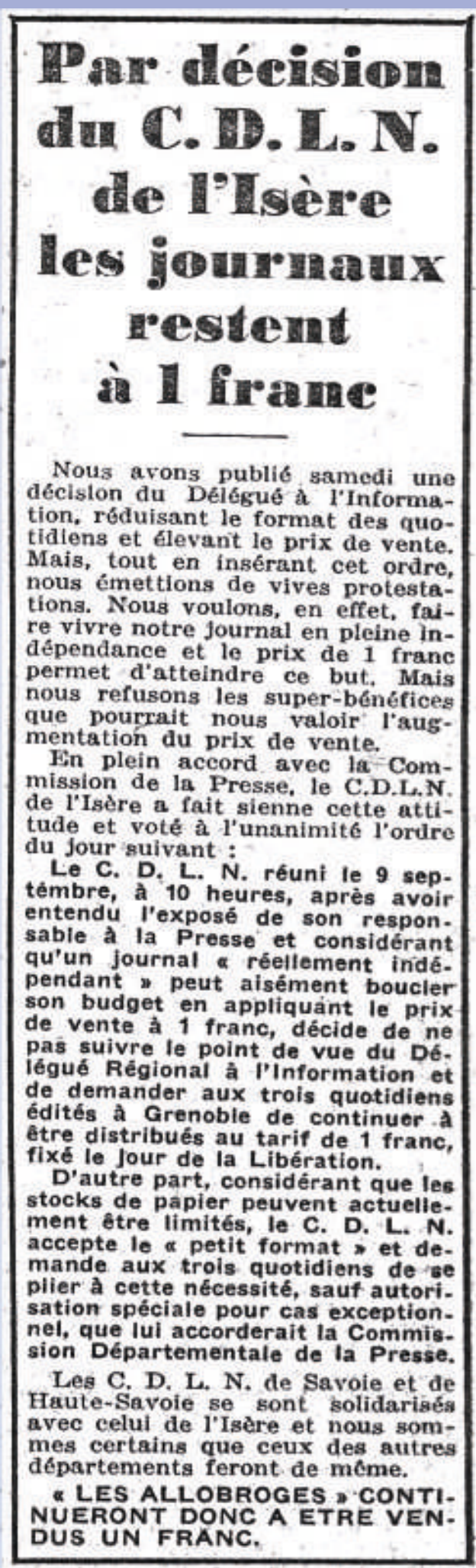


▲ Article des *Allobroges* du 11 septembre 1944 indiquant les membres du GPRF.

Résumé des résultats des élections municipales du 21 octobre 1945 dans le département de l'Isère, par canton.

Canton	Commune	1 ^{er} tour	2 ^e tour
Canton de Bonneville	Bonneville	1.000	1.000
	Allevard	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Annemasse	1.000	1.000
	Le Grand-Bornand	1.000	1.000
	Le Grand-Bornand	1.000	1.000
	Le Grand-Bornand	1.000	1.000
	Le Grand-Bornand	1.000	1.000
	Le Grand-Bornand	1.000	1.000
Canton de Chamonix	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
	Chamonix	1.000	1.000
Canton de Cluses	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
	Cluses	1.000	1.000
Canton de la Roche	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
	La Roche	1.000	1.000
Canton de Saint-Gervais	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
	Saint-Gervais	1.000	1.000
Canton de Saint-Jean	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000
	Saint-Jean	1.000	1.000

▲ Résultats des élections constituant le 21 octobre 1945.



▲ Une des *Allobroges* du 11 septembre 1944. Rappel de l'origine clandestine du journal issu de la Résistance intérieure (le mouvement de résistance Front National a été créé par le PCF), et article abordant la décision de maintenir les journaux à 1 franc, et rappelant les difficultés d'approvisionnement en papier justifiant les petits formats.

CLUSES

ENTRE LIBÉRATION

ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

REFONDATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Une République libérale et sociale est rétablie

Les valeurs républicaines sont restaurées à travers des réformes économiques et sociales mises en œuvre notamment dans le cadre de l’application du programme du Conseil National de la Résistance (C.N.R.).

Le C.N.R. a pour but d’unifier les différents groupes de Résistance luttant contre l’occupation allemande et le régime de Vichy, et de préparer la reconstruction du pays après la guerre.

Le C.N.R. a été créé par Jean Moulin et le général de Gaulle en 1943 (la première réunion clandestine se tient le 27 mai 1943 à Paris).

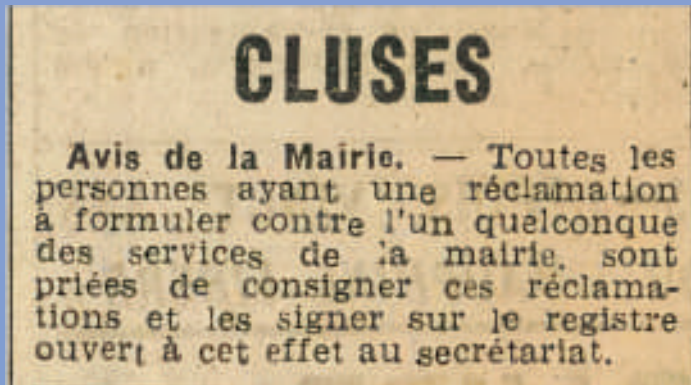
La mise en oeuvre de la deuxième partie de son programme (« *Mesures à appliquer dès la libération du territoire* ») a permis aux Français de retrouver des droits fondamentaux comme le droit de grève, le rétablissement du syndicalisme, l’accès à l’instruction, etc.

Le C.N.R. a également permis la création des comités d’entreprise, avec l’ordonnance du 22 février 1945. Ces derniers illustrent bien la refondation sociale : ils jouent un rôle essentiel dans la représentation des salariés mais surtout dans l’organisation d’activités sociales et culturelles dans les entreprises (exemple: Carpano & Pons).

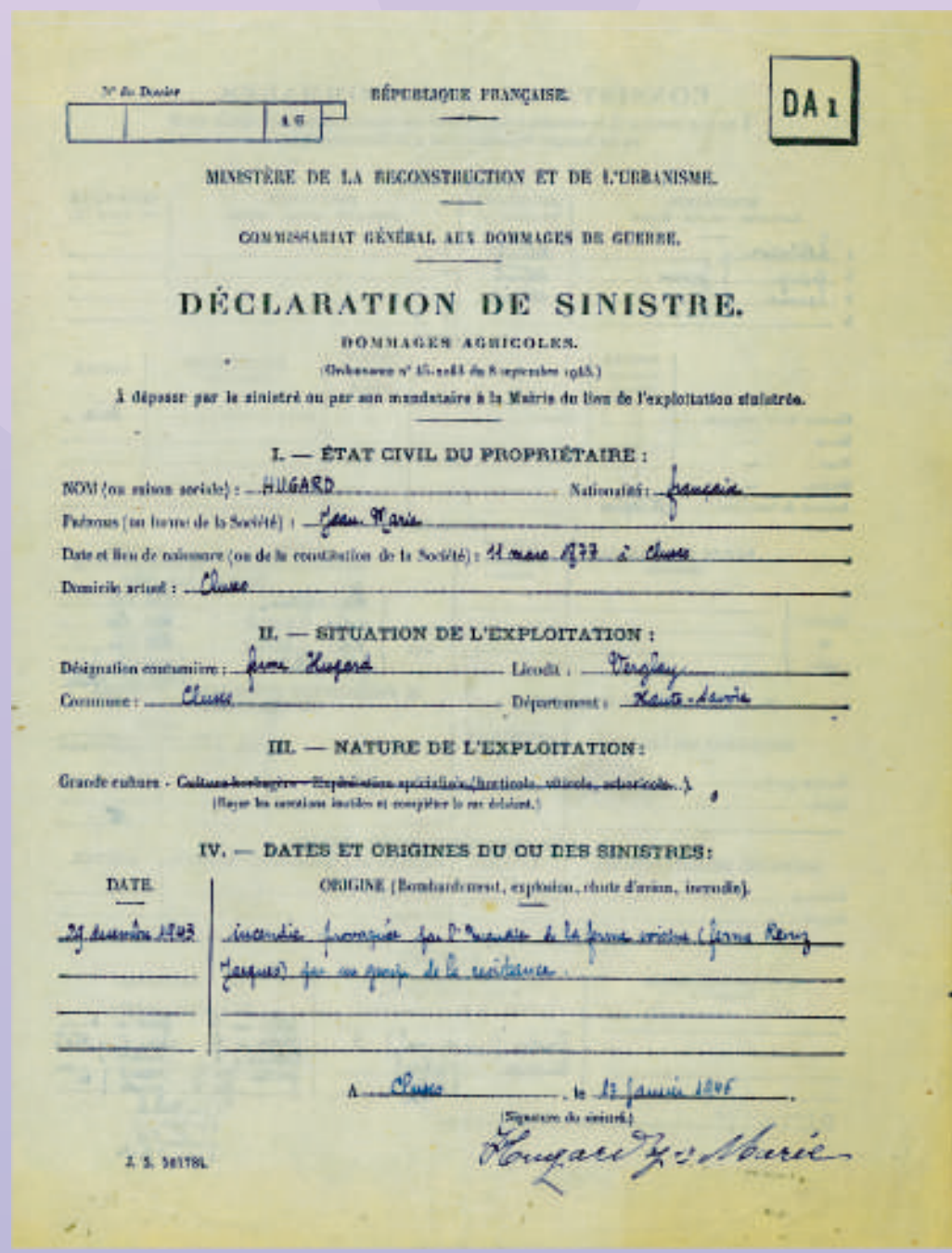
Les associations sont aussi le reflet de la refondation sociale, notamment à Cluses avec aujourd'hui ses 120 associations dans des domaines aussi divers que la culture, la mémoire, le social, la prévention, le sport ou les loisirs : *Cluses citoyenne*, *Les amis de la santé de Cluses*, *Passion Patrimoine Clusien*, *Cinétoiles*, etc...



▲ Extraits du journal *Les Allobroges* sur l’emprunt pour la reconstruction le 1er décembre 1944 (emprunt de 164,4 milliards de francs émis en novembre 1944 pour aider le GPRF à résoudre les difficultés économiques, alors que la guerre n’est pas finie), et sur les bons de la libération parus le 7 août 1945 et abrogés en 1947.



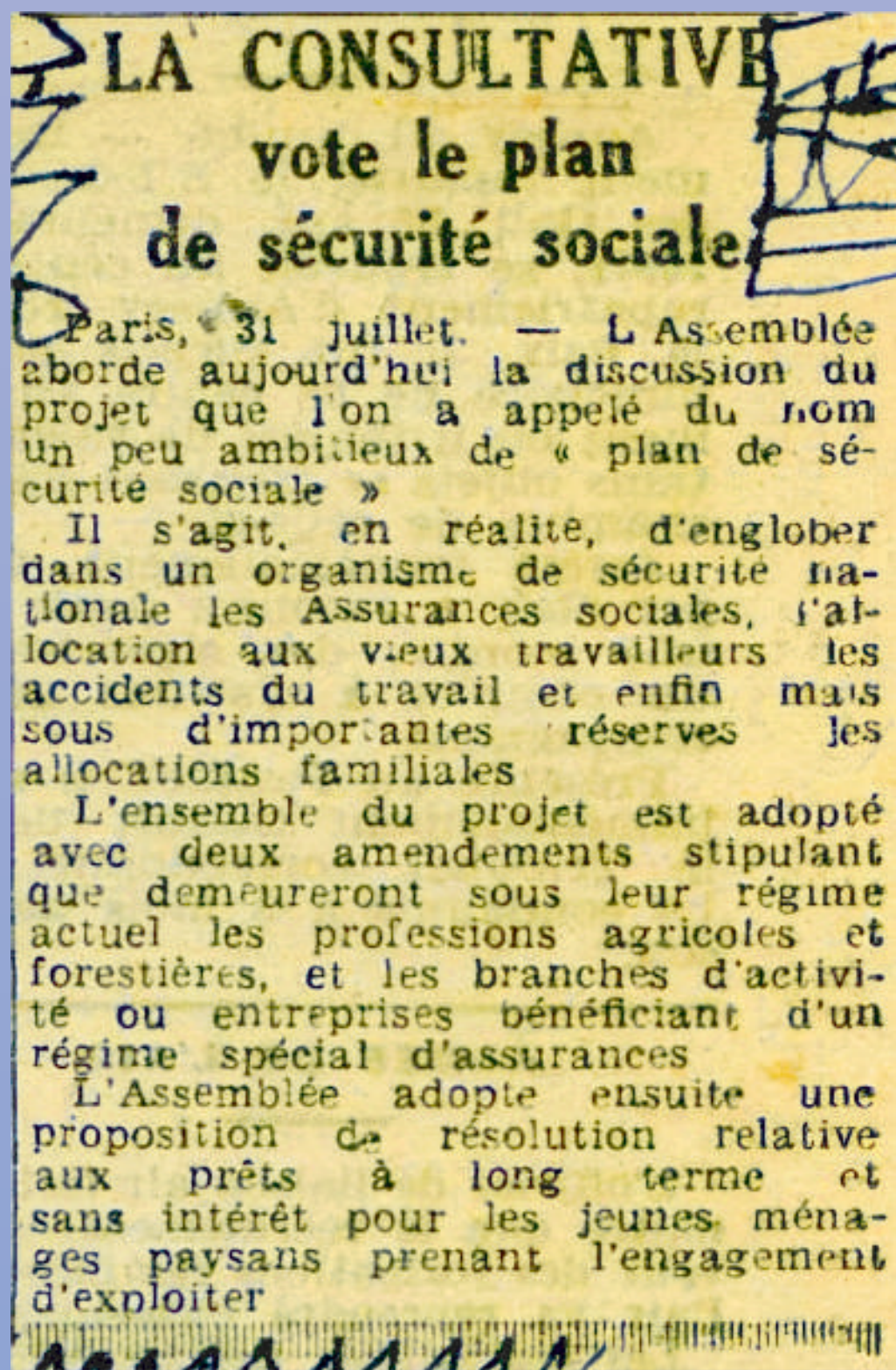
▲ Articles du journal *Le Dauphiné Libéré* de septembre 1945 sur la reconstruction des hôpitaux en France et les services municipaux à Cluses.



▲ Déclaration de sinistre de Jean-Marie Hugard du 17 janvier 1946.



▲ Article du journal *Les Allobroges* du 7 juin 1945, sur la participation des prisonniers allemands à la reconstruction. Environ un million de prisonniers allemands sont contraints de participer à la reconstruction du pays de 1945 à 1948.



▲ Article du journal *Les Allobroges* du 1er août 1945, sur la mise en place de la Sécurité sociale prévue dans le programme du C.N.R. (« *un plan complet de Sécurité sociale visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail* »).



CLUSES

ENTRE LIBÉRATION

ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1943-1945)

LES LIMITES DE LA REFONDATION RÉPUBLICAINE

Limites judiciaires

Pendant et après la libération de Cluses le 18 août 1944, comme partout ailleurs en France, un désir de vengeance gagne la population amenant à des règlements de comptes sans justification judiciaire contre des collaborateurs réels ou supposés. Ce phénomène s'appelle l'épuration extra-judiciaire ; elle entraîne la mort d'environ 9.000 personnes en France.

Ainsi, le jour de la libération de Cluses, l'abbé Chevalier, curé de Cluses, a sauvé des prisonniers allemands de l'exécution sommaire par des résistants en s'interposant.

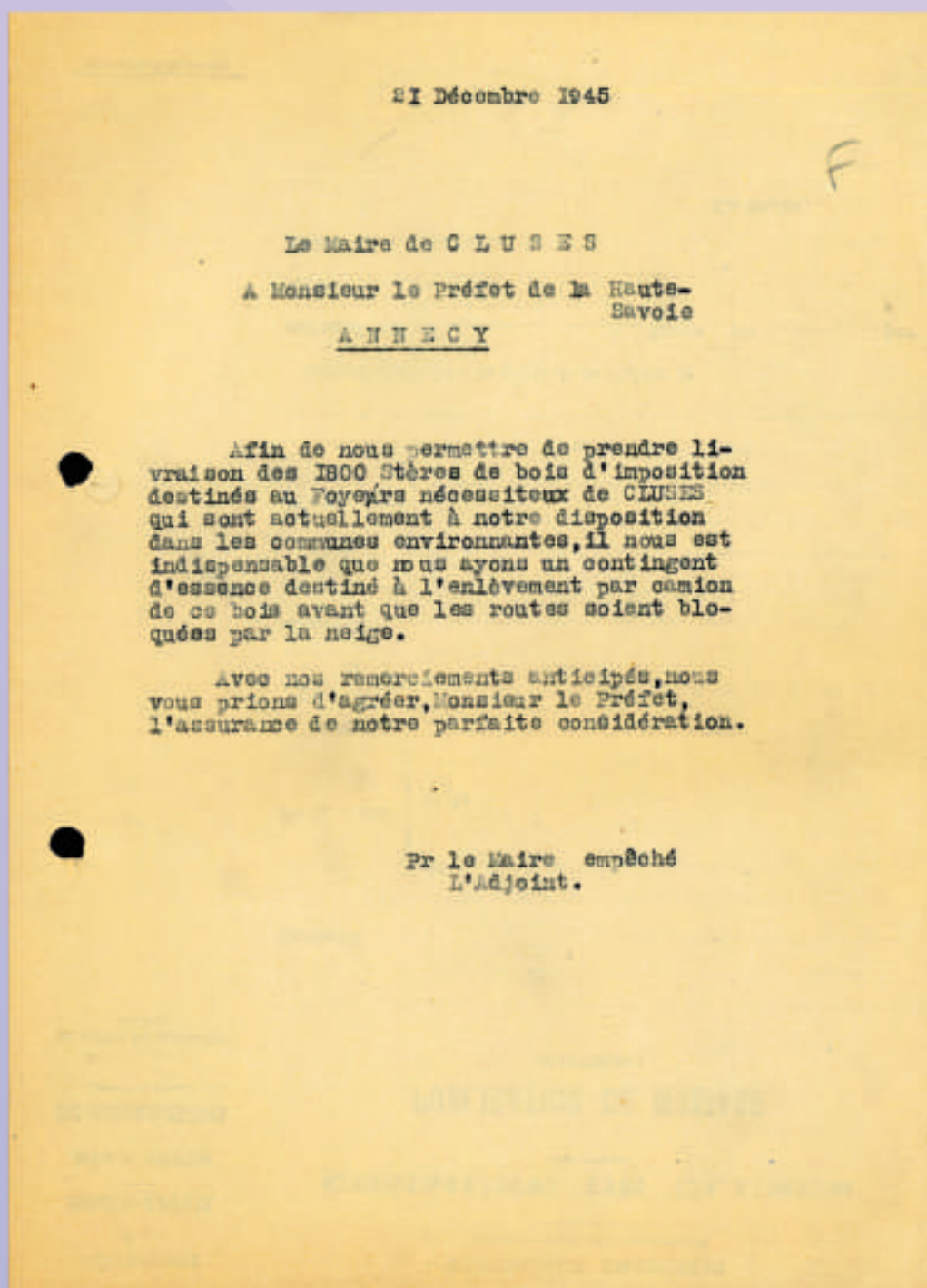
En plus des nombreux morts, des traitements spécifiques ont eu lieu à l'égard des femmes. Certaines femmes étaient tondues en public pour avoir été accusées d'entretenir des relations avec l'occupant. Plus de 20.000 femmes ont été tondues en France jusqu'à la fin 1945.

Limites économiques

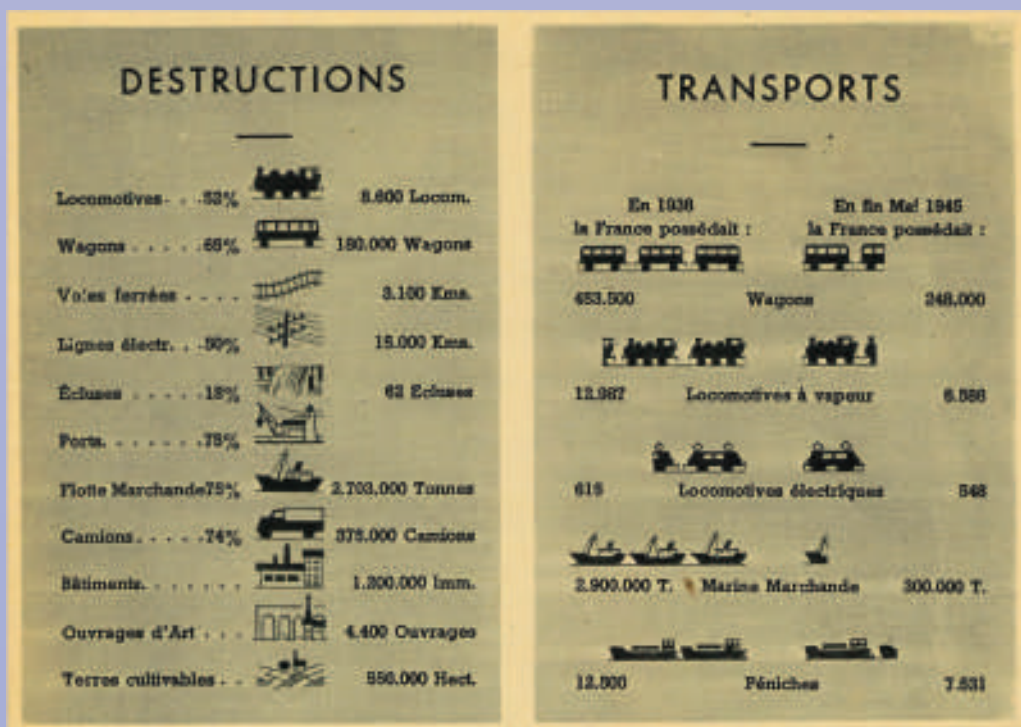
Pendant la Seconde Guerre mondiale, après la défaite de la France contre l'Allemagne, le 23 septembre 1940, le régime de Vichy applique les tickets de rationnement pour répartir la nourriture au sein des civils. Un ticket de rationnement donnait droit à 275g de pain par jour, 350g de viande avec les os par semaine, 100g de matière grasse, 70g de fromage, 200g de riz par mois, 500g de sucre par mois et 250g de pâtes par mois. En 1945 la carte de rationnement est supprimée mais la situation économique est telle que le gouvernement doit l'instaurer de nouveau jusqu'au 1er décembre 1949, la pénurie étant notamment favorisée par des séries de mauvaises récoltes en 1946 et 1947. Le plan Marshall accordé en 1949 par les Etats-Unis a participé en grande partie au relèvement économique.



▲ Ticket de rationnement pendant et après la Seconde Guerre mondiale.



▲ Lettre du maire de Cluses pour le préfet de la Haute-Savoie le 21 décembre 1945, indiquant le manque d'essence pour pouvoir livrer le bois.

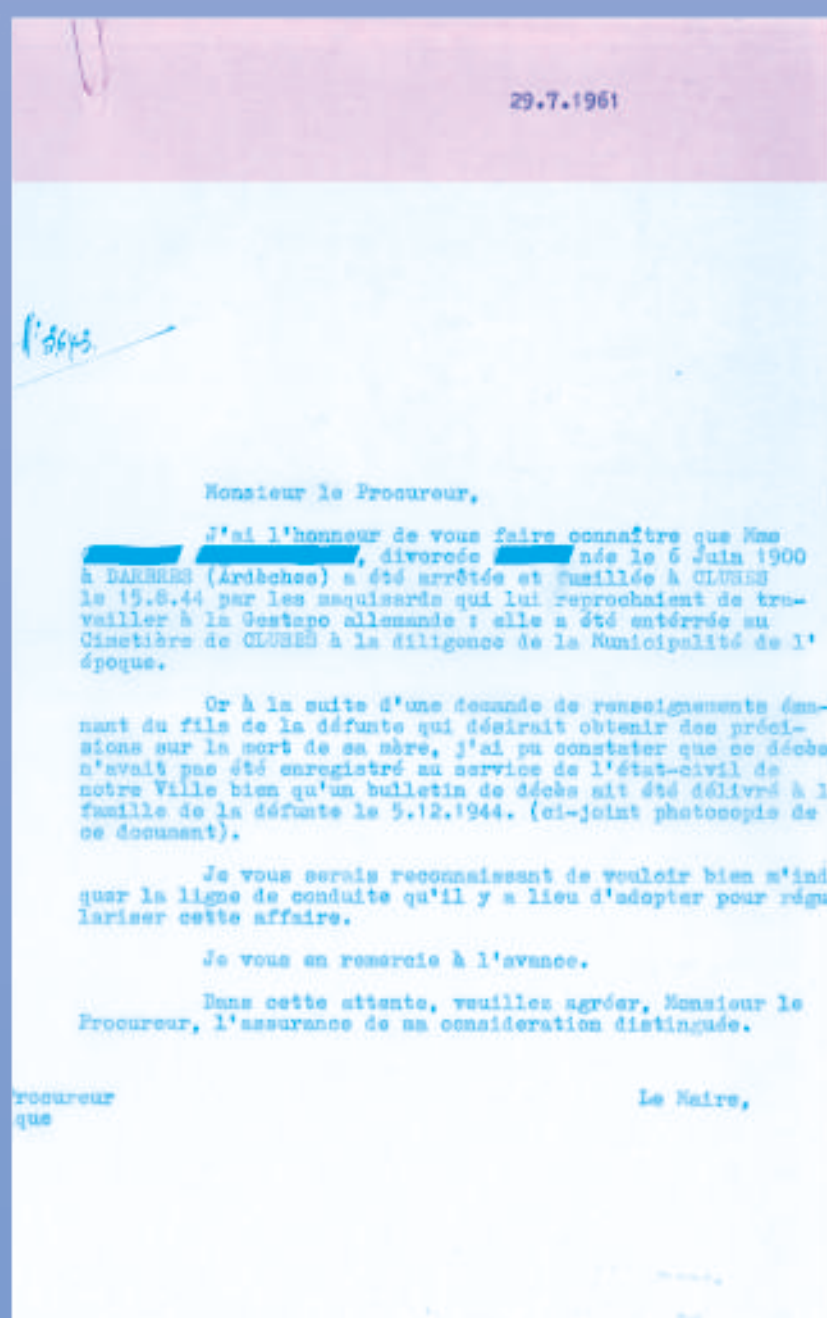


▲ Taux de destruction du matériel en France après la Seconde Guerre mondiale. Un plan de restriction est mis en place fin 1946 avec notamment des coupures d'électricité deux jours par semaine. Il faut attendre fin 1947 pour que la France retrouve son niveau de production de 1938.



▲ Femme tondu devant l'hôtel de ville de Cluses.

► Exécution sommaire le 15 août 1944 à Cluses d'une femme par les maquisards qui lui reprochaient de travailler pour la Gestapo.



▲ Production industrielle et agricole en France avant et après la Seconde Guerre mondiale.